

La lettre du directeur N°19

Cher(e)s ami(e)s

Déjà bonne rentrée à tous et à toutes ... L'année commence, comme d'habitude avec quelques départs et arrivées. Notre très chère Geneviève a décidé de faire valoir ses droits à la retraite et laisse le service actif (mais elle restera avec nous comme professeur émérite, comme Bernard, Vincent, Witold et Suzanne). D'autre part nous accueillons Sonia (Toubaline) et Benjamin (Negrevergne), les deux nouveaux Maîtres de Conférences en Informatique que vous avez peut-être déjà croisés dans les couloirs ... À Geneviève nos meilleurs vœux, à Sonia et Benjamin notre plus chaleureuse bienvenue.

Entre-temps notre collègue Jamal a été nommé chargé de mission à l'INS2I. Notre Institut de référence au CNRS nous prive (partiellement) de l'apport de notre collègue, mais il faut reconnaître qu'il s'agit d'une grande opportunité. Nos félicitations à Jamal.

Passons maintenant à nos affaires...

1. Très long silence... Cette lettre aurait dû être rédigée déjà au mois d'avril et une autre aurait dû être rédigée au moins avant les vacances d'été... Comme vous pouvez le constater j'ai fini par la rédiger en septembre, 8 mois après la dernière (la N° 18). Le fait est que ce long silence correspond à un ralentissement progressif de la fréquence avec laquelle les lettres du directeur sont envoyées : 6 lettres en 2012, 5 lettres en 2013, 4 lettres en 2014, 2 lettres en 2015 ... Même si je prends les lettres écrites entre la fin d'une année et le début de la suivante pour l'année d'après, le cadre ne change pas. La tendance est nette et elle est en baisse.

Le diagnostic est simple par ailleurs. Votre directeur est fatigué. Il ne s'agit pas de fatigue physique, ou pour être plus précis il ne s'agit surtout pas de fatigue physique, mais de fatigue mentale. Rédiger une lettre n'entraîne pas beaucoup de fatigue, mais demande un esprit de communication et surtout demande des idées sur lesquelles communiquer. La vraie fatigue est la découverte que l'usure de la gestion du quotidien remplace un peu à la fois la créativité, la capacité à innover et de faire avancer le laboratoire. C'est la raison pour laquelle j'ai toujours pensé qu'il ne faut jamais rester bien longtemps en fonction : à un certain point on finit par faire de la simple gestion du pouvoir sans aucune innovation.

Pas de panique... Je ne suis pas en train de rédiger ma lettre de démission. Je suis en train de vous confirmer quelque chose que j'avais annoncé depuis le début de mon mandat. Je n'occuperai pas la fonction de directeur pour encore

longtemps. Nous avons devant nous une année importante, une année d'évaluation et certainement je ne pense pas délaissier la direction durant cette période. Mais à la fin oui. En d'autres termes, à la fin de 2017 je ne serai plus directeur. J'ai déjà eu l'opportunité d'évoquer le sujet au conseil du laboratoire avec des hypothèses sur ma succession, mais il est encore très tôt pour prendre des décisions. Mais elles arriveront assez tôt.

2. Comme déjà évoqué au point précédent nous commençons une année importante. Notre laboratoire sera évalué à la fin 2017, ce qui implique la préparation de notre rapport (cette fois quinquennal) d'activité ainsi que notre projet scientifique pour le prochain contrat (quinquennal).

Nous n'avons pas de craintes. Les fondamentaux du laboratoire sont sains et notre réputation scientifique solide. C'est le mérite de chacun(e) et de tous ensemble. Cependant nous avons besoin d'une part de ne pas cacher nos faiblesses et d'autre part (qui est peut-être la plus importante) de bien raisonner sur notre avenir et établir un projet scientifique à la hauteur des défis que la science et la société nous posent. Les années du prochain contrat quinquennal ne se présentent pas faciles (gel du recrutement, baisse des crédits, profondes incertitudes institutionnelles...). Notre laboratoire devra être capable de traverser cette période et sortir encore plus fort et solide.

Cependant il faut préparer le rapport, un exercice qui demande la contribution de tous. Nous allons mettre en place une cellule qui s'occupera des aspects techniques et d'écriture. Mais nous avons besoin de l'aide de tous pour mettre à jour toutes les informations qui concernent nos activités scientifiques. Ceci implique :

- mettre à jour vos publications dans la base de données DEFIS ; **NB. Les données présentes en ce moment ne sont pas fiables au 100%. Vous devez vérifier que toutes vos publications depuis 2012 sont la !!!**

- mettre à jour vos activités scientifiques (non publications) dans la base de données dans l'Intranet du laboratoire ;

- mettre à jour vos pages web personnelles ;

- si vous avez en charge les pages d'un projet, d'un séminaire, d'un groupe, d'un pôle, il faudra mettre à jour ces pages également.

Il est impératif que ces mises à jour soient complètes avant la fin de l'année. Dès le début 2017 il faudra commencer l'écriture du rapport et les données nécessaires pour cet exercice doivent être disponibles avant. J'espère que tous comprennent l'importance de cette opération.

Je profite de cette partie pour vous communiquer que malheureusement nos discussions avec le service de la communication de Dauphine pour la conception d'un nouveau site n'ont pas abouti. La cause est leur injonction à ne pas utiliser

notre logo. La conséquence est simple : nous resterons avec la structure actuelle, mais nous avons besoin d'ici la fin de l'année d'avoir un site totalement mis à jour à la fois dans sa version en français et en anglais. Encore une fois j'attire votre attention sur l'importance de mener cette opération à bien dans les délais.

3. Quelques informations sur nos finances. Avec le changement du système de comptabilité nous sommes obligés de faire en ce moment la projection de nos finances pour l'année prochaine. Le système nous oblige de faire de prévisions qui n'ont aucun sens (prévoir les recettes ANR pour les projets encore à déposer...), mais nous arrivons également à avoir un cadre raisonnable. Bien : nos prévisions de recettes pour l'année prochaine s'élèvent autour de 900K € (pour autant de dépenses). Quelques précisions :

- dans ces recettes nous ne comptons pas les salaires des thèses CIFRE qui sont versées directement par l'entreprise concernée ; nous ne comptons pas non plus les salaires des thèses sur contrat doctoral classique, qui sont versés par l'Université directement (ce qui implique que de notre budget manquent essentiellement les salaires des doctorant(e)s qui, étant une dizaine par année, font environ 300K € supplémentaires par année ;
- ces recettes sont pour 1/4 de la dotation de base (Université et CNRS) et pour le reste sur des contrats (CIFRE, CNRS, PSL, ANR, etc.) ; cette répartition devient 1/3 pour la dotation de base et 2/3 sur les contrats si nous prenons en compte le financement des thèses (contrats doctoraux et contrats CIFRE) ;
- la situation est certainement confortable, mais il faut rester vigilants en ce qui concerne le futur : la dotation de base (à la fois monétaire et en termes de contrats doctoraux) n'augmentera pas, au contraire nous pouvons même la voir réduire. Si aujourd'hui nous sommes dans cette situation confortable, la raison est le remplacement des financements ANR par des financements PSL. Ces financements et PSL lui-même sont loin d'être pérennes.

Comme vous savez nous continuons notre politique qui consiste à faire des économies de manière à constituer une trésorerie avec laquelle financer (ou co-financer) des contrats doctoraux supplémentaires (avec cette politique nous avons co-financé à ce jour trois contrats doctoraux). Nous continuons également à avoir une politique "généreuse" en ce qui concerne les "jeunes chercheurs" (doctorant(e)s et nouveaux recrutés). La conséquence est que si notre budget reste confortable, nous n'avons pas de grandes marges de manœuvre. Au delà des contrats et de la dotation des pôles et du fond jeunes chercheurs nous n'avons pas d'autres sources de recettes. Soyez donc toujours prudent(e)s quand vous pensez aux frais de nos activités.

4. Quelques rappels de règles et quelques nouvelles... Je reviens sur le problème des missions et des salles (à réserver). Vous devez toujours vous rappeler que toute demande formulée à la dernière minute génère une entropie inversement proportionnelle au temps qui reste pour faire la mission (ou la réunion). Je vous rappelle donc pour la n-ème fois que :

- vous devez demander vos missions (ou de vos invités) avec au moins deux semaines d'avance (il y a un formulaire en ligne et l'adresse secretariat@lamsade) ;
- vous devez **toujours** spécifier la source du financement ;
- vous devez faire une estimation des dépenses la plus précise possible ;
- **évit**ez à **tout prix** de payer une inscription à une conférence sans aller à la conférence et surtout sans avoir fait un ordre de mission pour la conférence ; sera pratiquement **impossible** de vous rembourser ;
- dans la mesure du possible vous devez également demander de réserver les salles au moins deux semaines en avance ; en tout cas prenez l'habitude de réserver les salles immédiatement, dès que vous en avez besoin ; l'utilisation des salles est en train de devenir un vrai problème...

Dans quelques mois nous aurons les élections des grands conseils de Dauphine (Conseil Scientifique, Conseil d'Administration et Conseil de la Vie étudiante) qui à leur tour seront appelés à élire le nouveau président de notre Université. Participez et discutez autour de vous.

L'Université nous rappelle justement que nous sommes défailants en ce qui concerne l'uniformisation de nos signatures dans nos publications (je me suis fait tirer les oreilles moi même ...). L'enjeu est très important pour continuer à le négliger. Je vous rappelle donc que notre signature est : **Université Paris-Dauphine, PSL Research University, CNRS, LAMSADE, 75016, Paris, France. NE L'OUBLIEZ PAS !!!**

Je vous rappelle enfin deux dates que vous devez bien noter dans vos agendas : le Mardi 11 Octobre à 12h00 nous faisons notre pot de la rentrée. Le Jeudi 27 Avril 2017 nous aurons la journée du LAMSADE 2017 qui sera aussi une occasion pour faire le point sur le processus d'évaluation du laboratoire.

Je vous souhaite une excellente rentrée à tous...

Paris, 19/09/2016
Alexis

PS. Pour une fois au moins j'ai écrit la lettre en France ... et donc le français devrait aller mieux ...